



La Gorgebleue (statut : Vulnérable)



Contexte :

- Jusqu'à la fin des années 1980, la Gorgebleue à miroir ne colonisait que les marais maritime du sud de la Bretagne : anciens marais salants, polders, hauts de prés salés... les effectifs bretons ne dépassaient alors pas quelques dizaines de couples.
- Toutefois depuis, l'espèce a étendu son domaine à d'autres milieux palustres : roselières parsemées de saules, prairies humides avec quelques arbustes et parcourues de douves... De ce fait l'espèce a colonisé la baie du Mont Saint Michel et a fortement étendu son domaine dans la vallée de la Vilaine où les effectifs peuvent être localement élevés (marais de Gannedel en particulier).
- L'objectif de l'enquête est de réactualiser la carte des sites occupés par l'espèce dans la région et d'estimer les populations sur les sites à petits effectifs afin de suivre l'évolution du statut de l'espèce en Bretagne.

Biologie :

Milieus favorables : la Gorgebleue se nourrit d'invertébrés souvent capturés sur la boue et la vase au bord de l'eau, et utilise des arbustes comme postes de chant. Comme indiqué précédemment l'espèce occupe deux types de milieux dans la région.

- Les marais maritimes tels que les anciens marais salants, les polders et les hauts de prés salés avec quelques arbustes (salicornes et soudes arbustives, tamaris) sont occupés depuis longtemps.
- Des marais d'eau douce tels que les roselières colonisées par quelques arbres, ou encore des prairies marécageuses parcourues de douves et de ruisseaux

Chant et élevage des jeunes : comme chez la plupart des passereaux, les couples se forment sur les lieux de reproduction. Pour la Gorgebleue cela commence donc après la migration de printemps. Les mâles chantent alors dès que les conditions météorologiques sont favorables pour défendre un territoire et y attirer une femelle. Une fois les couples formés les mâles chantent encore pendant tout le printemps, mais avec une baisse d'activité au moment de l'élevage des jeunes de la première nichée. A partir de fin juin l'activité de chant baisse fortement et les oiseaux deviennent difficiles à détecter, bien que l'on puisse encore observer des familles. En août et en septembre, des oiseaux migrateurs de passage peuvent être observés, et il ne faut plus alors utiliser de code atlas pour cette espèce.

Protocole de recensement.

Période de dénombrements :

Les premières Gorgebleues arrivent en mars, mais il faut attendre avril pour que la totalité des effectifs soient installés. Ce sont surtout les mâles chanteurs qui sont repérables. Du fait du rythme journalier et du comportement des oiseaux, il convient de rester un temps suffisant (10mn) en matinée, de préférence dans les trois heures qui suivent le levé du soleil.

Il est souhaitable de faire un passage **en avril** et de renouveler **fin mai ou début juin**.

Méthode de dénombrements :

Il faut pointer avec la **localisation précise** (goutte rouge) sur Faune Bretagne ou sur Naturalist chaque mâle chanteur repéré. Il est aussi indispensable de noter le code atlas approprié (généralement 3, 4 ou 5). **La localisation seulement au lieu-dit n'est pas assez précise.** Sur les sites occupés par quelques chanteurs, cela permettra d'estimer assez précisément le nombre de chanteurs.

Cette espèce étant très recherchée par les photographes, et ceux-ci n'étant pas toujours respectueux de la tranquillité des oiseaux nicheurs, il peut être très judicieux d'utiliser la fonction **donnée protégée** pour éviter le dérangement sur certains sites sensibles.

En cas **d'absence de contact** avec la Gorgebleue dans un milieu favorable et en période favorable, il est important de saisir la donnée de l'espèce **avec un effectif 0** de façon à faire savoir qu'il y a bien eu prospection infructueuse du site.

L'interprétation des observations en nombre de couples nicheurs, ne sera faite qu'à l'issue de la saison de reproduction, à partir de l'ensemble des observations réalisées sur un même site, par les différents observateurs.